



HAL
open science

Guide d'usage de la méthode IDEA4 à l'attention des utilisateur×rice×s dans des activités d'accompagnement des agriculteur×rice×s vers la durabilité en agriculture

Frédéric Zahm, Jeanne Angot, Christophe Buys, Anaïs Fourest, Vincent Manneville, Clément Gestin, Sydney Girard

► To cite this version:

Frédéric Zahm, Jeanne Angot, Christophe Buys, Anaïs Fourest, Vincent Manneville, et al.. Guide d'usage de la méthode IDEA4 à l'attention des utilisateur×rice×s dans des activités d'accompagnement des agriculteur×rice×s vers la durabilité en agriculture. 2023, 18 p. hal-04213313

HAL Id: hal-04213313

<https://hal.science/hal-04213313v1>

Submitted on 21 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain



Guide d'usage de la méthode IDEA4 à l'attention des utilisateur.rice.s dans des activités d'accompagnement des agriculteur.ice.s vers la durabilité en agriculture



IDEA
Indicateurs de Durabilité
des Exploitations Agricoles

Préambule

Ce guide d'usage de la méthode IDEA4 correspond **au livrable n°10** du projet **Accompagnement au Changement vers la Transition** agro-écologique pour une performance globale des exploitations agricoles (**ACTION**).

Ce projet a été soutenu par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire au titre des crédits CASDAR (APP N° 5727, CASDAR 2017-2022 - programme 776 recherche appliquée et innovation en agriculture).

Le projet ACTION a eu **quatre objectifs principaux** : 1) le développement scientifique de la méthode IDEA dans sa nouvelle version 4 (IDEA4) dans ses deux approches évaluatives de la durabilité (l'approche par les trois dimensions du développement durable et l'approche par les cinq propriétés des systèmes agricoles durables), 2) la validation par l'usage de la méthode IDEA4 en testant sa capacité à accompagner les changements à la transition agroécologique dans deux types d'activité (les activités de conseil et d'accompagnement des agriculteurs et l'enseignement agricole), 3) le développement de quatre outils informatisés complémentaires pour l'usage complet de la méthode et 4) la mise à disposition d'un ouvrage de référence sur la méthode IDEA4 et la production de guides dédiés pour accompagner ses différents usages (conseil et enseignement).

Il a été structuré en **quatre actions** :

1. La finalisation du développement scientifique de la méthode IDEA4 dans ses deux approches et la réalisation de tests pour valider ses différents usages dans l'enseignement agricole, le conseil agricole et l'accompagnement à la transition agro-écologique,

2. Le développement de quatre outils informatisés : le site internet de présentation de la méthode, le calculateur Excel IDEA4, le package IDEATools (extension du logiciel libre R) et la plateforme WEB-IDEA. Cette plateforme (<https://web-idea.inrae.fr/>) permet (1) l'édition de sorties automatisées de résultats individuels dans les deux approches de la durabilité (dimensions et propriétés), (2) l'analyse de groupes d'exploitations agricoles au sein d'un même organisme et (3) l'accès à des données « repères » sur la durabilité des exploitations agricoles ayant mobilisé la méthode IDEA4,

3. Des actions de formation auprès des différents types d'utilisateurs de la méthode et la réalisation de différents guides d'usage pour appuyer ses usages différenciés (enseignement, conseil) selon les utilisateurs,

4. Une action transversale de coordination, d'animation et de valorisation du projet.

Chef de file : CEZ-Bergerie nationale

Responsable : Inès Rodrigues – chargée de mission Agroforesterie/IDEA4

Contact : ines.rodrigues@bergerie-nationale.fr

Chef de projet et coordination scientifique : INRAE Nouvelle-Aquitaine - unité ETTIS

Responsable : Frédéric Zahm – agroéconomiste,

Président du Comité Scientifique de la méthode IDEA

Contact : frederic.zahm@inrae.fr

La rédaction du guide a été coordonnée par Jeanne Angot (AgroBio 35), Frédéric Zahm (INRAE-ETTIS) et Clément Gestin (CEV) avec la contribution des différents participants cités ci-dessous.

Pour citer ce document : Angot J., Buys C., Follet D., Fourest A., Manneville V., Gestin C., Girard S., Zahm F., 2022, Guide d'usage de la méthode IDEA4 à l'attention des utilisateur·rice·s dans des activités d'accompagnement des agriculteur·rice·s vers la durabilité en agriculture, Zahm F. (Coord.), projet CASDAR ACTION (2017-2022), livrable 10, ADAGE, AGROBIO 35, Centre d'Écodéveloppement de Villarceaux, IDELE, INRAE-ETTIS, SCE, Chambre régionale d'agriculture de Bretagne, 18 p.

Table des matières

1. Contexte et objectifs du guide	4
2. Présentation générale de la méthode IDEA4	5
3. Étapes du diagnostic	7
3.1. Préparation	7
3.2. Collecte des données	9
3.3. Saisie des données	10
3.4. Analyse	10
3.5. Restitution des résultats	14
4. Exemples de trame du rendu pour l'agriculteur.rice	16
5. Les suites au diagnostic IDEA4	16
6. Citations de la méthode IDEA4 dans tout diagnostic ou étude	17



IDEA
Indicateurs de Durabilité
des Exploitations Agricoles

1. Contexte et objectifs du guide

Ce guide d'usage est le fruit d'un travail collectif des conseiller·ère·s agricoles ayant testé et utilisé la méthode IDEA4 pendant quatre années (2018 à 2021) dans le cadre du projet ACTION.

Il est destiné aux conseiller·ère·s agricoles et autres professionnels souhaitant utiliser cette méthode dans leurs activités de conseil et d'accompagnement au changement pour la transition agroécologique.

Son objectif principal est d'apporter quelques conseils et recommandations pour guider les futur·e·s utilisateur·rices (conseillers du monde agricole et autres utilisateurs professionnels) à réaliser des diagnostics IDEA4 auprès d'agriculteurs engagés (ou qui souhaitent s'engager) dans un processus de transition agroécologique en s'appuyant sur la méthode IDEA4 pour questionner la performance globale (niveau de durabilité) de leur transition.

Ce guide d'usage est complémentaire à l'ouvrage sur la méthode IDEA4 (2023) publié aux éditions Educagri

IDEA4, une méthode qui offre une vision élargie d'une ferme

L'agriculture est un secteur d'activité très spécialisé en filières économiques. Chaque conseiller·ère a sa spécialité et propose des préconisations/conseils/recommandations qui reposent, la plupart du temps, sur un regard basé à travers le prisme de ou de ses compétences particulières. Or, pour conforter la trajectoire d'une exploitation à l'aune de la durabilité, il est primordial de se baser sur une analyse globale de l'ensemble de la ferme, afin d'éviter les "fausses bonnes idées". Et ce pour éviter des conseils qui sembleraient opportuns pour résoudre telle situation mais qui aggraveraient un autre aspect de la ferme, non pris en compte initialement.

La diversité des thèmes et questionnements abordés par IDEA offre une vision globale de la ferme à partir d'une double lecture de la durabilité basée sur : (i) les trois dimensions du développement durable et (ii) les cinq propriétés des systèmes agricoles durables. Cette diversité thématique complétée par l'approche systémique offerte dans l'approche par les propriétés permet de mettre en lumière des aspects et questions de la durabilité d'une exploitation qui n'étaient pas forcément perçus comme significatifs par le/la conseiller·ère et/ou l'agriculteur·rice.

Ce guide, volontairement court, s'attache à présenter quelques conseils, recommandations, astuces et exemples d'utilisations. Bien-sûr, ils ne peuvent pas être exhaustifs, car l'usage d'IDEA4 dans les activités de conseils n'est qu'au début de son aventure à la date de parution de ce guide.

2. Présentation générale de la méthode IDEA4

Objectif général de la méthode

La méthode IDEA4 évalue la performance globale (niveau de durabilité) d'une exploitation agricole à partir de 53 indicateurs selon les trois dimensions du développement durable (Agroécologique, Socio-territoriale et Économique) et les cinq propriétés d'un système agricole durable (Capacité productive et reproductive de biens et services, Ancrage territorial, Autonomie, Responsabilité globale, Robustesse). IDEA4 est un support à l'action mais c'est aussi un cadre méthodologique support à l'analyse pour identifier les atouts et marges de progrès qui permet de construire la réflexion sur les contradictions internes ou limites potentielles du système de production à l'aune de la durabilité.

Pour quels usages dans le conseil, l'accompagnement et le développement agricole ?

La méthode a pour but d'aider à la réflexion et à l'appui à la prise de décision de l'agriculteur·rice. Il amène à l'auto questionnement et un regard réflexif sur les choix de ses systèmes, activités ou pratiques agricoles. Elle évalue la durabilité du système à un instant donné.

IDEA4 peut avoir différents usages dans le monde du conseil, tels que :

- *Prendre du recul sur sa ferme* : prendre le temps de s'arrêter et de faire le point sur sa ferme, à un moment, et se questionner sur la stratégie globale.
- *Amener au changement de pratiques vers des systèmes plus durables* : De par sa vision et approche globale, le diagnostic IDEA4 met en évidence des modes de fonctionnement durables, pratiques ou activités durables ou non. À partir de ce constat, l'agriculteur·rice, accompagné·e par son/sa conseiller·ère, peut réfléchir à des moyens d'améliorer sa durabilité.
- *Aider à la transmission* : le diagnostic IDEA4 fournit une multitude d'informations d'intérêt sur le système pour un repreneur potentiel d'exploitation agricole.
- *Accompagner la conversion en Agriculture Biologique ou les transitions vers d'autres modes de production agroécologiques* : via les analyses de groupe, le diagnostic IDEA4 compare la durabilité de son système à celle d'autres systèmes. Cette analyse comparative de la durabilité de systèmes conventionnels à des systèmes bio, ouvre un champ de perspectives à un agriculteur·rice pour son choix de conversion en agriculture biologique.
- *Outiller les démarches d'accompagnement à la transition agroécologique* pour des agriculteurs individuels ou des groupes (GIEE, réseaux thématiques, etc.)
- *Contribuer au suivi, à la mise en œuvre ou à l'évaluation de programmes d'actions locales* de changements de pratiques pour rendre compte de l'atteinte d'objectifs définis par les pouvoirs publics (Agences de l'eau, collectivités territoriales, syndicats d'eau potable, etc.) ou à la mise en œuvre de politiques publiques.
- *Contribuer à la conception de nouveaux systèmes de production* (évaluations ex-ante ou ex-post) ou à des questionnements plus larges sur la durabilité des systèmes alimentaires et de leur transition dans des travaux de recherche et développement.

Autres types d'usage

La méthode a aussi d'autres types d'usages en dehors des activités de conseil tels que :

- *Enseigner/former à l'évaluation de la durabilité* en agriculture en situation pédagogique (formation initiale ou continue ; sensibilisation ou débat),
- *Fournir des connaissances* sur la durabilité des différents systèmes de production agricole pour éclairer les choix professionnels ou la décision publique,
- *Communiquer sur la durabilité* des exploitations agricoles.

Ce que ne permet pas la méthode

La méthode a bien sûr des limites et ne permet pas d'analyser et de porter un regard sur toutes les questions techniques ou agronomiques, sociales ou économiques car son échelle d'analyse est l'exploitation et non la parcelle. Par exemple, elle ne permet pas de délivrer un conseil de fertilisation, ce n'est pas un outil d'aide à la décision pour les traitements liés à une maladie identifiée sur les cultures.

Par ailleurs, elle ne fournit pas de solutions toutes faites. Les avis, préconisations et conseils seront différents selon le contexte.

Enfin, les variables n'étant pas toutes reliées entre elles, on ne peut pas utiliser directement le calculateur comme un simulateur pour évaluer un changement complet du système.

Les limites de la méthode sont exposées de façon complète dans l'ouvrage d'IDEA4 (2023).

3. Étapes du diagnostic

En préalable ne se lancer dans la démarche que lorsqu'il y a une demande.

On enfonce peut-être des portes ouvertes, mais il est utile de rappeler qu'avant de commencer tout diagnostic (IDEA ou tout autre), il est important de bien identifier la demande initiale. La méthode IDEA4 demande de l'investissement en temps autant pour le/la conseiller·ère et l'agriculteur·rice (compter a minima 1 journée de collecte/traitements et 3 journées au total selon le type d'analyse fournie, de restitution écrite attendue et le temps de retour des résultats auprès de l'agriculteur·rice s'appuyant sur une discussion individuelle des résultats sur l'exploitation). Il est donc important de s'assurer en amont que le diagnostic est bien en capacité de répondre aux attentes et aux objectifs de l'agriculteur·rice et de sa stratégie.

Savoir qui et quand enquêter

De la même façon, IDEA peut amener à questionner des changements profonds de la stratégie d'exploitation. Il est donc important de bien identifier les agriculteur·rice·s les plus volontaires à ce type de diagnostic. Ils ou elles doivent être ouverts aux changements, c'est-à-dire qu'ils ou elles soient demandeurs d'un accompagnement ou d'un conseil stratégique. Par exemple, IDEA est très utile pour accompagner les agriculteur·rice·s qui se questionnent sur leur stratégie, pour ceux ou celles qui ont un projet (diversification, investissement important, ouverture du capital, association avec d'autres partenaires, ...) susceptible de modifier en profondeur leur exploitation.

Dans le cas d'une société comportant plusieurs associé·e·s, leur présence à toutes et tous est nécessaire, car ils/elles se partagent des rôles différents dans l'exploitation et fournissent donc des informations et expertises complémentaires permettant d'avoir une vision globale de la ferme. Pour certains indicateurs sociaux, en cas de divergence des associé·e·s sur les notes, une moyenne pourra être réalisée.

3.1. Préparation

Le diagnostic doit être un moment d'échanges entre l'agriculteur·rice et son/sa conseiller·ère. Pour fluidifier les discussions et éviter les interruptions pour chercher tel ou tel document, il est important de bien préparer le diagnostic en amont.

La prise de rendez-vous

Ce premier échange doit permettre de placer l'agriculteur·rice dans de bonnes dispositions lors du diagnostic. Il faut donc :

- présenter fidèlement la démarche et s'assurer qu'elle correspond bien à ses attentes. Pour cette présentation, on peut s'appuyer sur le chapitre précédent.
- s'assurer que l'agriculteur·rice soit disponible le jour du rendez-vous, et donc bien lui préciser que le diagnostic dure entre 3 et 4 h à la ferme.
- s'assurer d'avoir le(s) bon(s) interlocuteur(s) : c'est un diagnostic pouvant déboucher sur un changement de système, il est alors primordial d'inclure toutes les parties prenantes (associé·e·s, époux ou épouses, ...)

Les documents à préparer en amont de la visite

Le diagnostic nécessite l'analyse d'un certain nombre de documents :

Documents généraux

- Un plan cadastral de l'exploitation ou ortho-photographies de la PAC (pour connaître l'organisation spatiale, les rotations, la taille des parcelles, les Infrastructures Agro-Écologiques)
- La déclaration des surfaces d'intérêt écologique au titre de la PAC
- Les quantités achetées/consommées d'électricité, de gaz, de fioul et de carburants
- Les consommations totales d'eau en m³ pour l'ensemble (bâtiment, lavage, irrigation des cultures, abreuvement des animaux, etc...)
- La liste du matériel automoteur utilisés sur l'exploitation (dont ETA – CUMA, etc.) indiquant pour chaque engin : l'année d'immatriculation, le nombre d'heure d'utilisation par an, la puissance (cv)

Documents techniques - cultures

- Liste des cultures avec les surfaces, les rendements et les quantités vendues
- Cahier d'enregistrement phytosanitaire (cahier de cultures) qui recense l'inventaire des traitements réalisés – calcul de l'IFT
- Les quantités d'engrais et fumures achetés et épandus

Documents techniques - élevage

- Liste des animaux par catégorie d'espèce (en fonction de leur âge) avec les animaux achetées et vendus (avec leur poids)
- Le cahier d'élevage qui recense l'inventaire des traitements vétérinaires
- Les quantités d'aliments concentrés achetés et consommés

Documents technico-économiques

- Le document de synthèse du cabinet comptable auquel est adhérent·e l'agriculteur·rice. Par exemple pour les CER (Centre d'Economie Rural) il s'agit du document intitulé « Résultats économiques et financiers ».
- À défaut d'un document complet du centre de gestion ou de l'expert-comptable, on peut mobiliser :
 - Le bilan annuel
 - Le compte de résultat et/ou les soldes intermédiaires de gestion (SIG)
 - Les annuités d'emprunts
- Le détail des aides versées, notamment pour faire la différence entre les aides du 1^{er} et du 2nd pilier de la PAC
- Éventuellement, le grand livre des comptes ou la liasse fiscale

Disposer des enjeux environnementaux du territoire pour comprendre le territoire

Avant toute visite, le/la conseiller·ère doit prendre connaissance des enjeux agro-environnementaux du territoire en demandant à l'agriculteur de rassembler, avec ses autres cahiers d'enregistrement, tout document graphique pouvant servir à avoir un avis sur l'organisation spatiale de son exploitation.

3.2. Collecte des données

La collecte des données se réalise chez l'agriculteur(trice). C'est le moment privilégié pour échanger avec l'agriculteur(trice), comprendre sa logique, son histoire, sa personnalité, prendre des photos pour illustrer le rapport. Les conseils qui découleront du diagnostic seront aussi adaptés à des éléments qui ne peuvent se mesurer (conseillerez-vous de la vente directe à quelqu'un d'hyper timide ?). Le diagnostic IDEA de par sa diversité est un outil idéal pour ouvrir la discussion. Il faut donc veiller à ne pas être trop scolaire, soit éviter de vouloir à tout prix remplir des cases mais plutôt libérer la parole. Attention de ne pas tomber non plus dans l'excès inverse et "bâcler" la collecte des données.

Afin de laisser le plus de temps possible à la discussion, il est conseillé de limiter les tâches rébarbatives. Par exemple :

- Si l'agriculteur(trice) est d'accord, la comptabilité peut s'analyser au bureau de chaque conseiller·ère (copie des documents numériques et/ou emprunt ou prise en photo avec un portable des documents physiques).
- Le calcul de l'IFT peut (doit) se faire au bureau aussi (s'il a déjà été calculé sur l'exploitation il peut être repris sans opération supplémentaire).

Attention, si certaines analyses sont réalisées au bureau, il faut au préalable s'assurer de disposer de tous les éléments afin de ne pas fausser l'analyse. L'année du registre phytosanitaire est-elle représentative ? Y-a-t-il dans la comptabilité un élément important à prendre en compte (installation d'un·e nouvel·le associé·e dans le GAEC, création d'une ETA en parallèle de l'exploitation, année exceptionnelle en perte ou en gain, etc.) ?

On peut aussi gagner du temps en saisissant directement les données sur l'ordinateur si cela ne nuit pas à la discussion. C'est plutôt à l'appréciation de chaque conseiller·ère et de son aisance avec les outils informatiques. Certain·e·s conseiller·ères préféreront prendre des notes libres en se détachant du questionnaire, plutôt que de vouloir remplir des "cases" à tout prix. Il faut dans ce cas veiller cependant à bien balayer tous les items.

Pour préparer la phase d'analyse, et notamment les analyses de groupe, il est utile de demander dès la collecte des données à l'agriculteur·rice si une comparaison de ses données est souhaitée et si oui, sur quels critères (correspondant aux filtres décrits plus bas) : production similaire ? Excédent Brut d'Exploitation similaire ? localisation géographique ?

Enfin, il est important de donner un calendrier de la suite (fixer une date de restitution) et de demander à l'agriculteur(trice) si on peut le ou la contacter en cas de besoin d'information complémentaire.

Il est une étape importante et intéressante : visiter l'exploitation, prendre le temps de s'approprier le paysage, les abords, le bâti ancien pour comprendre l'organisation spatiale du parcellaire, la localisation des aménagements fonciers,

Même si la méthode ne le prévoit pas formellement dans ses indicateurs, le temps consacré à la visite du site par le/la conseiller·ère apporte une appréciation qualitative complémentaire sur la cohérence de l'organisation du parcellaire et des aménagements réalisés par l'agriculteur(trice), et du point de vue des enjeux locaux et globaux de développement durable dans ses aspects agroécologiques, économiques et sociaux-territoriaux. Cette appréciation doit pouvoir être discutée avec l'agriculteur·rice lors de la restitution et peut conduire éventuellement

à moduler les appréciations données à certaines des notes calculées sans relation visuelle avec le terrain.

3.3. Saisie des données

Les précisions relatives à la saisie des données dans le calculateur et à l'export de ces données dans la plateforme WEB-IDEA sont disponibles au chapitre 4 de l'ouvrage « La Méthode IDEA4 » publié aux Éditions Educagri.

3.4. Analyse

Enfin, toutes les données ont été saisies au bureau dans le calculateur Excel, et les indicateurs sont calculés. Il y a des bonnes « notes » et d'autres moins bonnes ...

Du global au détaillé : une première lecture « descendante »

Une approche efficace pour aborder les résultats IDEA consiste en une première lecture globale à l'échelle des « dimensions » ou des « propriétés » (cf. figure ci-dessous). A partir de cette première lecture, on « descend » à l'échelle des « composantes » ou des « branches ». Ce processus par étape permet d'obtenir une lecture plus détaillée des résultats tout en conservant un regard synthétique. Enfin, on explique les résultats obtenus par « composante » ou « branche » en descendant à l'échelle des « indicateurs ».

Du détaillé au global : une seconde lecture « ascendante »

En première lecture, des indicateurs particuliers sont identifiés (car contribuant fortement au résultat global ou permettant d'attirer l'attention de l'agriculteur·trice sur des thématiques particulières). Une lecture ascendante est alors utile pour mettre en évidence l'importance de pratiques ou d'états de fait dans la constitution du score final.

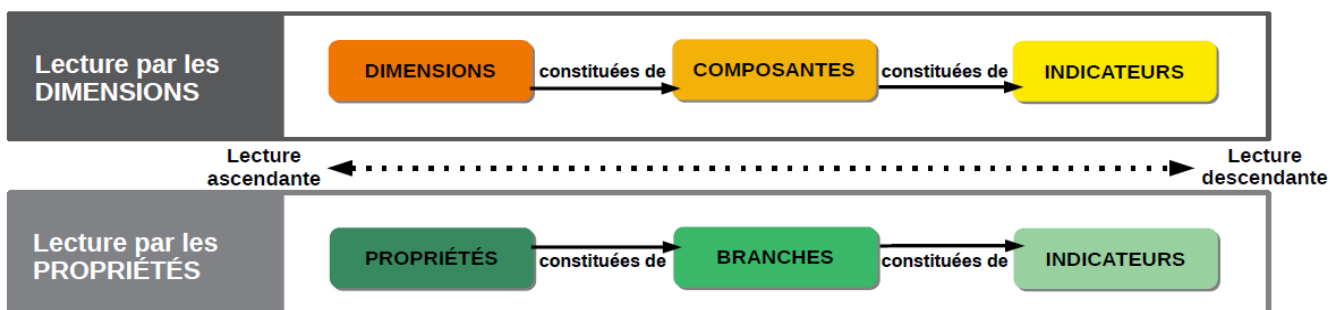


Figure 1 : organisation des deux grilles de lecture IDEA4

S'imprégner des résultats, identifier les leviers

La première des actions est de réaliser une analyse en amont avant la restitution. C'est-à-dire, savoir pourquoi tel ou tel indicateur est mauvais (ou très bon) et réfléchir à ce qui pourrait être mis en place pour l'améliorer. Pour l'identification de ces leviers, de premières pistes peuvent être trouvées en se référant aux fiches et argumentaires propres à chaque indicateur. Pour approfondir ces pistes, des conseiller·ère·s spécialisé·e·s sur la production ou l'activité peuvent être sollicité·e·s.

Relativiser les résultats

Les résultats des indicateurs sont mesurés sous forme d'un score ou note. Si cela permet d'avoir une mesure précise pour évaluer une progression, il peut y avoir un sentiment "dernier de la classe", qui n'a pas lieu d'être, sur les mauvaises notes. Il est donc important de rappeler que ce n'est qu'un diagnostic dont le seul but est de s'améliorer. La première des

choses est de savoir si une mauvaise note importe ou pas à l'agriculteur trice: la composante fait-elle partie de ses priorités ? est ce qu'il ou elle a la main dessus, est ce qu'il ou elle a des leviers d'action ? Est ce qu'elle résulte de ses choix personnels, de filière, de la PAC, etc. De plus, il est possible, dans certaines situations, qu'il n'existe pas de leviers à court-moyen terme pour améliorer tel ou tel indicateur (par exemple, tous les territoires n'ont pas forcément de race locale ou de filières qualité type AOP/AOC ou autre).

Une contextualisation nécessaire des résultats

Il est important, en tant que conseiller-ère, de bien identifier le contexte dans lequel le diagnostic est réalisé. Il convient d'identifier les priorités de l'agriculteur-trice et bien comprendre le milieu dans lequel la ferme et l'agriculteur-trice se situent pour au final attacher une importance aux éléments de contexte et indicateurs liés à ces priorités. Il convient également de resituer le type de production avec la dynamique du développement des filières sur le territoire, le contexte pédoclimatique, les objectifs de l'agriculteur-ric(e) (ou des associé-e-s dans le cas d'un GAEC). Tous ces points sont autant de facteurs à prendre en compte pour adapter l'analyse des résultats au système de production.

Exemple :

L'analyse de la durabilité d'une ferme laitière bretonne nécessite de prendre en compte les circuits de commercialisation du territoire. En effet, sur ces fermes, la diversification est généralement faible et la vente directe inexistante en l'absence d'ateliers de transformation. Ainsi, les indicateurs liés aux aspects de diversification des productions et des circuits de commercialisation seront plus défavorables sur ce type d'exploitation. Dans l'analyse et la restitution, on veillera à le préciser à l'agriculteur(trice), et si possible à lui fournir des éléments de comparaison avec des fermes de même production et contexte pédoclimatique (ces éléments de comparaison sont possibles par l'analyse de groupe propre à la plateforme WEB-IDEA4).

Définir le bon support de restitution

Un point d'amélioration ou d'évolution est identifié. Il faut maintenant réfléchir à la meilleure façon d'échanger avec l'agriculteur-ric(e) sur ce sujet. Sur ce point-là, il n'y a pas de bonne ou mauvaise méthode, c'est le travail et l'expérience de chaque conseiller-ère qui prime. Cependant, le diagnostic IDEA4 peut permettre de donner un conseil en s'appuyant sur plusieurs options. Par exemple : les rotations pratiquées sont trop courtes (Colza/Blé/Orge).

Le conseil d'allongement de la rotation peut passer par **les 3 dimensions** de la durabilité :

- par la partie agroécologique et la pertinence technique (casser le cycle des ravageurs, maladie et adventices en intégrant d'autres cultures).
- par la partie sociale (pics de travail au semis et à la récolte, intérêt intellectuel de la tâche, contribution à l'emploi, aménagement du territoire).
- par la partie économique (risque d'avoir un seul client, risque d'avoir seulement 3 productions, fluctuation des prix des productions et des intrants).

Approche par les dimensions de l'agriculture durable : un exemple de résultats

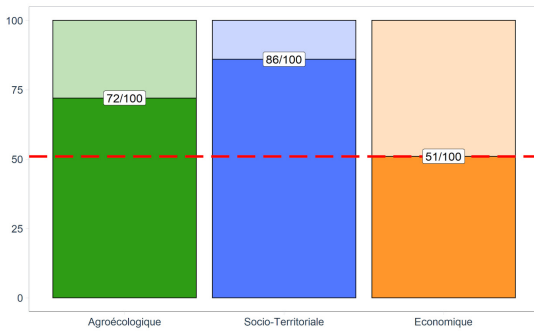


Figure 2 : exemple à l'échelle des dimensions

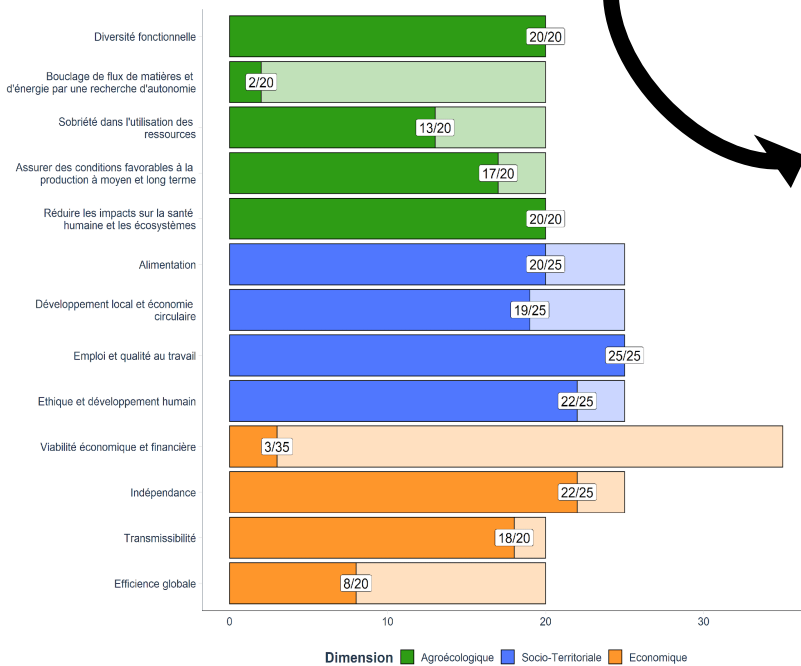


Figure 3 : exemple à l'échelle des composantes

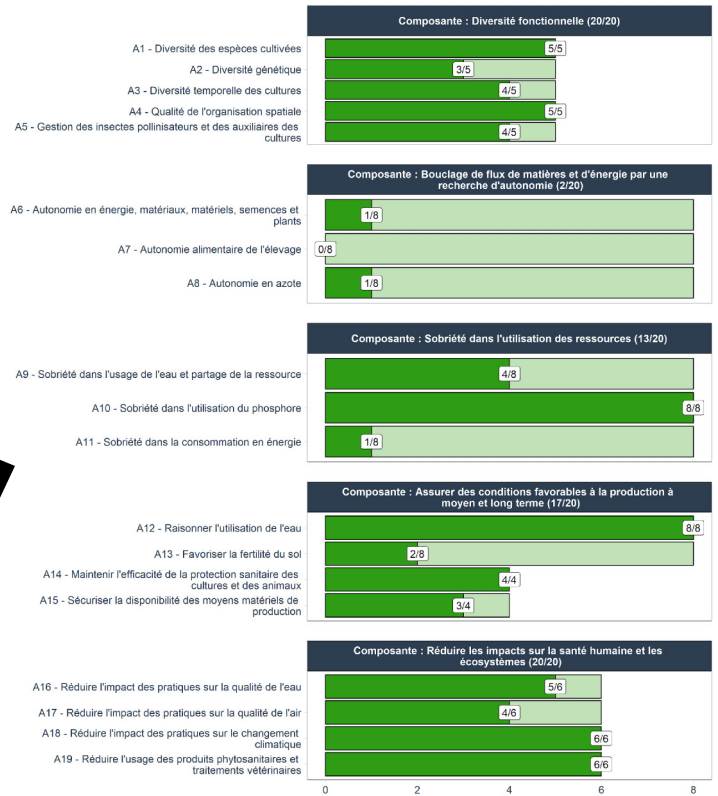


Figure 4 : exemple à l'échelle des indicateurs (dimension agroécologique)

Le conseil d'allongement de la rotation peut passer aussi par la prise en **compte des propriétés** :

- L'autonomie : une ferme avec cette rotation est dépendante en intrants (pas de légumineuses dans la rotation, donc obligation de fertiliser avec de l'engrais minéral, forte pression d'adventices d'automne, donc dépendance aux herbicides...),
- La robustesse : très grande exposition aux aléas (peu de diversité génétique, peu de diversité dans les relations commerciales...),
- La capacité productive et reproductive : (est ce que la rotation courte permet de maintenir ou renforcer la fertilité des sols ? intérêt et qualité du travail...).

L'outil peut offrir plusieurs pistes pour aboutir au même conseil, et si un agriculteur trice n'est pas sensible à une des voies proposées, il ou elle peut l'être à une autre (ou à une pluralité de pistes). Pour appuyer le/la conseiller-ère dans la restitution, plusieurs supports visuels sont disponibles : tous ne sont pas nécessairement à présenter, c'est au conseiller-ère d'adopter la représentation la plus claire au regard du conseil qu'il ou elle souhaite donner.

La lecture par les cinq propriétés de la durabilité de l'exploitation agricole: un exemple de résultats

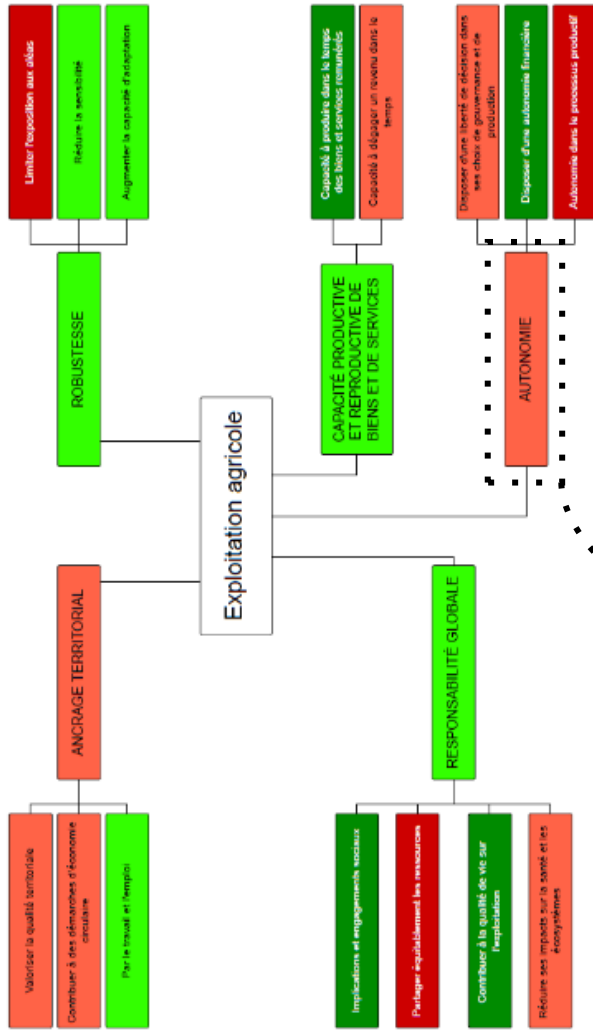
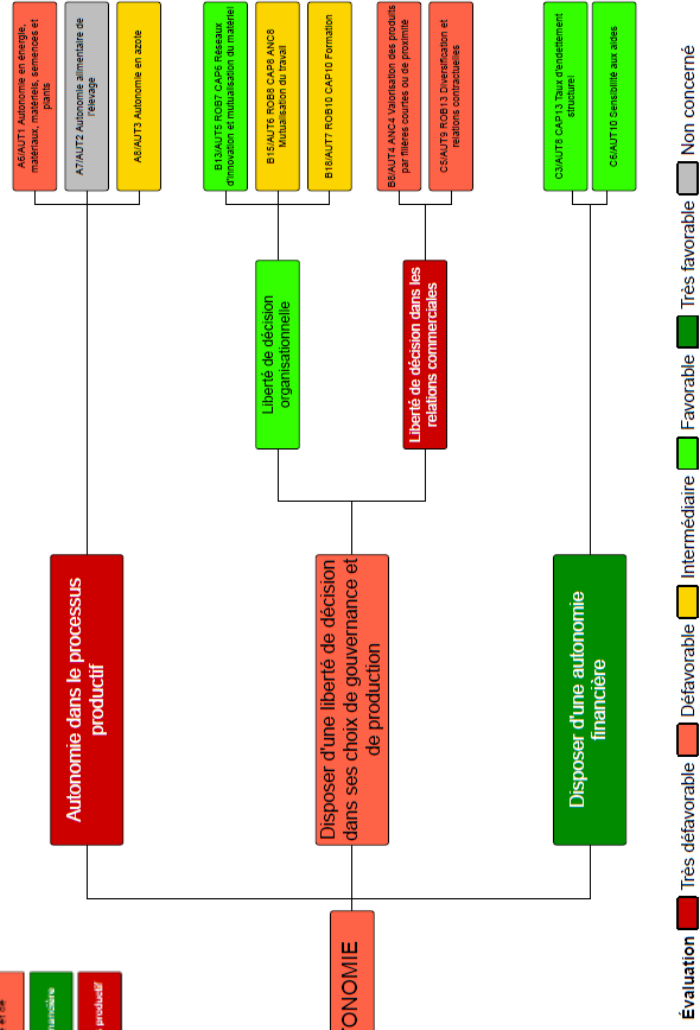


Figure 5 : arbre éclairé global

Figure 6 : arbre éclairé de la propriété « autonomie »



3.5. Restitution des résultats

Restitution pour un groupe d'exploitations agricoles

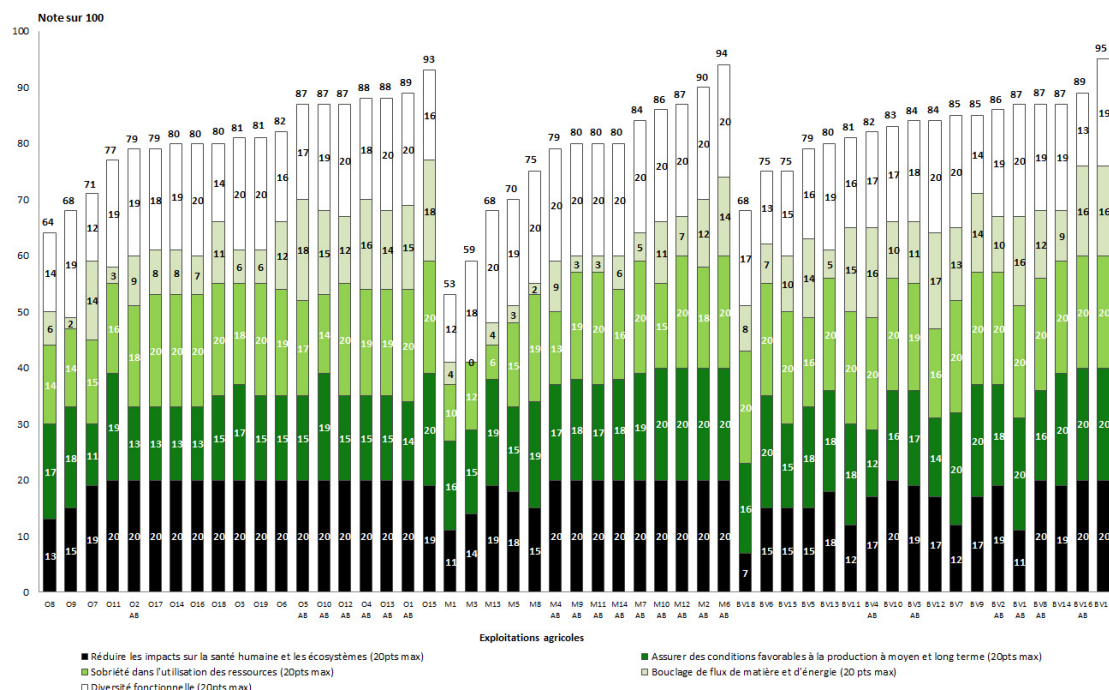
La version 4 d'IDEA offre la possibilité de réaliser des analyses de groupe. Grâce à la plateforme Web-IDEA (voir <https://idea4.agro-bordeaux.fr/>), les données et résultats de chaque exploitation agricole diagnostiquée peuvent être intégrés dans la plateforme WEB puis être associés à un groupe d'exploitations. Il est possible de sortir des analyses comparées que l'on peut choisir à l'aide de filtres (zone géographique, type de production, SAU, EBE, ...).

En restitution collective, il est important de fixer en amont les objectifs de la restitution (c'est-à-dire d'identifier en amont ce qui ressort des analyses individuelles et de groupe), pour bien choisir les modalités, les dimensions et/ou les propriétés les plus pertinentes.

Il est intéressant de faire partager les ressemblances et points de différences entre les fermes afin de créer une émulation/discussion des agriculteur·rice·s entre eux ou elles sur les raisons de ces différences. Cette discussion permet de révéler les leviers (techniques, sociaux, économiques) possibles. Elle peut conduire à des améliorations individuelles ou des actions collectives.

L'analyse de groupe peut s'avérer particulièrement utile dans le cas de groupes existants, homogènes en termes de production, et souhaitant évaluer ensemble leur durabilité (groupe DEPHY, 30 000, GIEE...) Cela est propice à l'échange entre agriculteur·rice·s, à condition que le/la conseiller·ère ait, en amont, préparé les graphiques et supports les plus pertinents, qu'il ou elle aura identifié par une analyse préalable.

Figure 7 : une lecture comparée des performances agroécologiques de 51 exploitations agricoles en circuits courts de proximité avec IDEA4 (source : Zahm et al., 2019 – projet PERFECTO)



Restitution individuelle

Lors d'une restitution individuelle, en fonction des objectifs et des attentes identifiés lors du diagnostic, plusieurs méthodes sont possibles :

- réaliser une restitution descendante, c'est à dire partir de la dimension ou de la propriété et décomposer les notes en composantes puis en indicateur, pour décrire les points forts et les points d'amélioration
- ou partir d'un point d'amélioration qu'on a identifié et qui concerne plusieurs indicateurs pour mettre en évidence des leviers d'action. Un exemple concret est celui d'une rotation trop courte sur une ferme : on peut alors identifier plusieurs problématiques qui en découlent telles que la dépendance aux intrants, ou le manque de robustesse de la ferme par rapport à l'interdiction de tel ou tel pesticide, etc.

Là encore, c'est au conseiller·ère de proposer une stratégie en fonction de la connaissance de son territoire et de ses agriculteur·rice·s.

Le point essentiel est de bien partager l'analyse avec l'agriculteur·rice et de trouver et prioriser avec lui ou elle les actions à mettre en place en fonction de ses objectifs.

Figure 8 : Exemple de résultats lus par les 13 composantes - diagramme

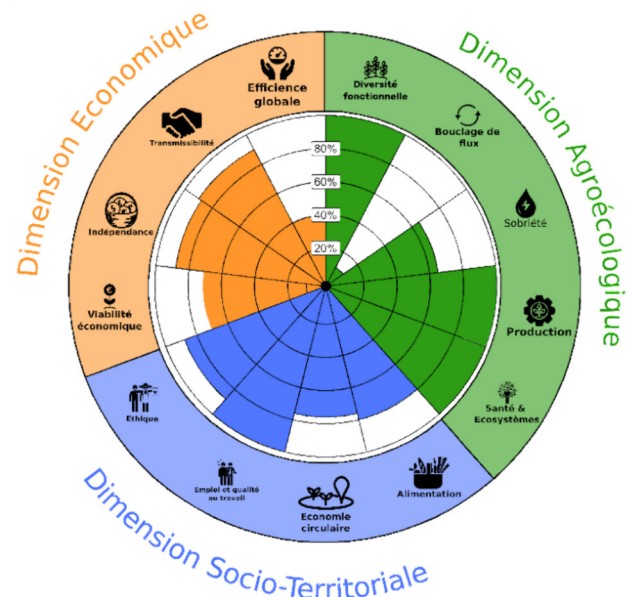
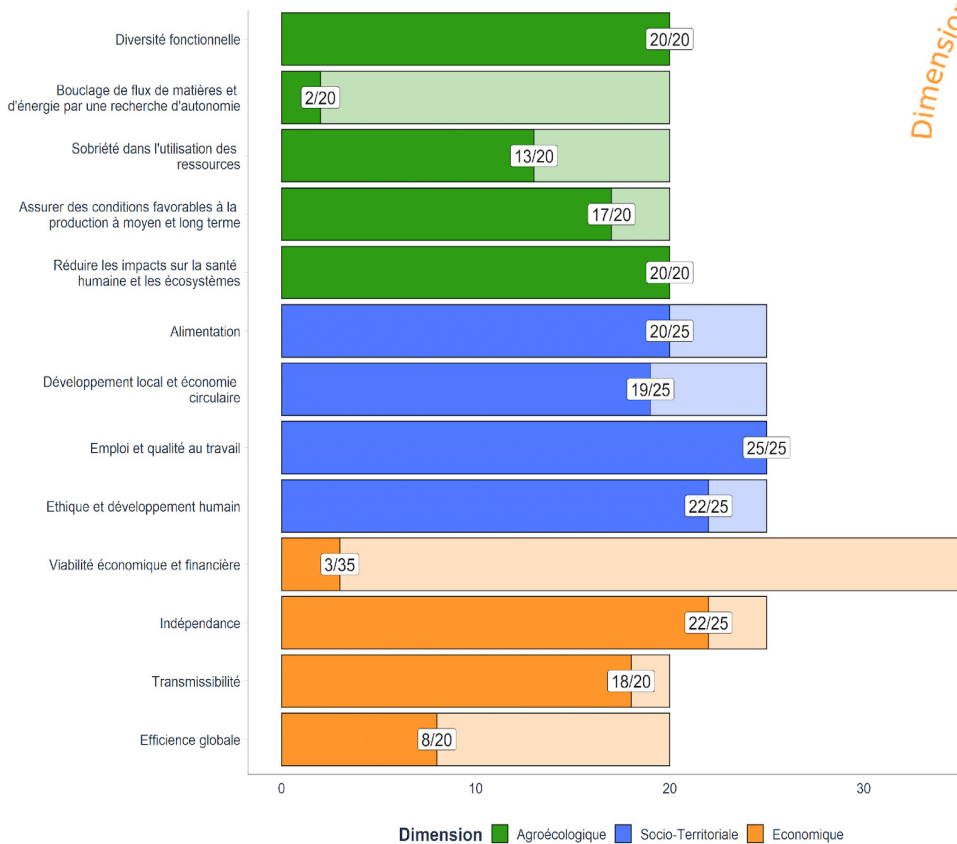


Figure 9 : Exemple de résultats lus par les 13 composantes - radar

4. Exemples de trame du rendu pour l'agriculteur·rice

Ce guide n'a pas pour objectif de fournir un exemple standardisé de rendu à l'agriculteur·rice, car il n'y a pas une situation type. C'est à vous de réfléchir à quel rendu vous souhaitez construire en fonction de vos objectifs, de ceux de l'agriculteur·rice mais aussi de votre réflexion, votre méthode d'analyse et des attentes de votre commanditaire.

Pour autant, nous pouvons proposer une illustration basée sur trois ou quatre exemples figurant en annexe pour vous aider dans votre réflexion.

Enfin, quelques astuces peuvent vous aider dans la préparation de votre restitution :

- Penser à la lisibilité de votre rendu, vous pouvez préparer une fiche synthétique courte, claire sur laquelle s'appuyer pour étayer votre propos lors du rendu.
- Votre rendu, pour être le plus fluide possible, doit correspondre au chemin que vous souhaitez suivre dans l'analyse et l'interprétation du diagnostic.
- N'hésitez pas à faire figurer des documents plus détaillés en dehors du corps de votre rapport, dans des annexes.
- Le diagnostic s'arrête à la restitution. La suite ne constitue que des ouvertures futures que vous pouvez faire le choix ou non de mettre en place.

5. Les suites au diagnostic IDEA4

Le diagnostic IDEA4 sert à identifier les axes d'amélioration en pointant les points forts et les points faibles d'une exploitation agricole. C'est une première approche d'identification de leviers dans le cadre d'un accompagnement au changement vers une transition agroécologique.

La suite à donner ne fait pas partie intégrante de la méthode. Pour autant, elle n'en est néanmoins pas moins très importante. La méthode peut conduire à des changements profonds inscrits dans la durée et exigeant des conseils plus spécifiques sur les actions identifiées.

Pour "transformer l'essai" et s'assurer que le changement est en marche, il est utile de faire un point dans les six mois qui suivent la restitution pour savoir ce qui a été mis en œuvre, et orienter ou réorienter l'agriculteur·rice vers les bonnes ressources pour réussir sa transition.

Pour rappel, l'autonomie est une des propriétés abordées par le diagnostic. Il est important que l'agriculteur·rice s'approprie la stratégie définie à la restitution et soit proactif dans la mise en œuvre des leviers identifiés. Pour autant, il est important que l'agriculteur·rice ne soit pas abandonné·e avec une liste de préconisations. Toute la place de l'accompagnement au changement s'inscrit dans cette dynamique.

6. Citations de la méthode IDEA4 dans tout diagnostic ou étude

Tout diagnostic établi avec la méthode IDEA4 doit obligatoirement comporter une des deux références suivantes :

- Ref 1 : Zahm F., Girard S., Alonso Ugaglia A., Barbier J.-M., Boureau H., Carayon D., Cohen S., Del'homme B., Gafsi M., Gasselin P., Gestin C., Guichard L., Loyce C., Manneville V., Redlingshöfer B., Rodrigues I., 2023, La Méthode IDEA4 – Indicateurs de durabilité des exploitations agricoles. Principes & guide d'utilisation. Évaluer la durabilité de l'exploitation agricole, Educagri éd.

ou

- Ref 2 : Zahm F., Alonso Ugaglia A., Boureau H., Del'homme B., Barbier J.M., Gasselin P., Gafsi M., Girard S., Guichard L., Loyce C., Manneville V., Menet A., Redlingshofer B., 2019, Évaluer la durabilité des exploitations agricoles. La méthode IDEA4. Un cadre conceptuel mobilisant dimensions et propriétés de la durabilité, Cahiers Agricultures, 28, 5, <https://doi.org/10.1051/cagri/2019004>

Tout diagnostic établi qui mobilise de façon partielle ou modifiée les 53 indicateurs de la méthode IDEA4 et ses processus d'agrégation doit obligatoirement comporter une mention explicite du type :

Diagnostic de durabilité établi en s'appuyant sur la méthode IDEA4 en mobilisant une partie des indicateurs de la méthode IDEA4 ou ayant modifié ou rajouté les indicateurs suivants (citer les indicateurs).



IDEA

Indicateurs de Durabilité
des Exploitations Agricoles

Le présent guide a été soutenu financièrement par le compte d'affectation spéciale
« développement agricole et rural » du ministère de l'Agriculture et de la
Souveraineté alimentaire (projet CASDAR ACTION 2017/2022).

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINÉTÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PLUS D'INFORMATIONS SUR
LA MÉTHODE IDEA4 :
[HTTPS://METHODE-IDEA.ORG](https://methode-idea.org)

